

Ils pleurent tous parce que Salvini a ramené 108 migrants en Libye : où est le problème ?

écrit par Jacques Guillemain | 3 août 2018

Le 30 juillet, le navire italien Asso Ventotto, après avoir secouru 108 migrants en Méditerranée, les a ramenés en Libye.

Et aussitôt, tollé général de tous les faux culs de la bien pensance, avec le HCR qui annonce l'ouverture d'une enquête pour violation du droit international.

Certains élus italiens et les ONG dénoncent un **“refoulement collectif”**.

Mais où est le problème ?

La navire battant pavillon italien a contacté, comme il se doit, le MRCC, centre de coordination des secours maritimes de Rome, qui l'a réorienté vers le centre de commandement maritime libyen, lequel a demandé au navire italien de ramener les migrants au port libyen de Tripoli.

Procédure parfaitement légale puisque depuis le 28 juin, la gestion des secours des migrants au large des côtes libyennes, ne dépend plus de l'Italie mais de la **Libye qui a la maîtrise de la SAR** (Search and Rescue) dans la zone.

Mais pour le Conseil de L'Europe, **“ramener les migrants en Libye est contraire à nos principes”**, au prétexte que la Libye serait un pays peu sûr.

Difficile de faire plus hypocrite. On trouve un accord avec les Libyens, mais il ne faut pas l'appliquer ? Pourquoi avoir négocié avec un pays s'il n'est pas sûr ?

Le 28 juin, les 28 se sont réunis pour trouver un accord sur la question migratoire qui plombe l'Europe. Rien de concret n'en est sorti, mais il a été acté que **les garde-côtes libyens avaient autorité dans leur zone pour gérer la récupération des migrants en détresse.**

D'ailleurs **le gouvernement italien doit leur livrer des vedettes** pour assurer leur mission, parfaitement reconnue et avalisée par les autorités européennes.

Hypocrisie, oui, car chacun nous joue sa partition de mandoline, au nom des grands principes humanistes de l'UE, mais dès qu'il s'agit d'accueillir un bateau de migrants, on se refile la patate chaude et plus personne ne répond présent.

On comprend donc que le gouvernement italien ait sifflé la fin de la récré.

Matteo Salvini, ministre de l'Intérieur et chef de la Ligue, a rejeté les critiques:

« Ces dernières heures, les garde-côtes libyens ont secouru et ramené 611 migrants en Libye »

« Les ONG protestent et les trafiquants perdent leur business? C'est bien, nous continuons »

Il est grand temps de stopper ce business qui rapporte aux passeurs, davantage que le trafic de drogue.

L'UE n'est qu'un ramassis d'hypocrites qui disent tout et son contraire.

Macron proposait le 28 juin à Bruxelles **“des centres fermés dès le débarquement des migrants”**.

Mais dès le 9 juillet il retournait sa veste au Congrès de Versailles.

« Jamais la France n'acceptera des déportations » de migrants
« à travers l'Europe »

« Jamais la France n'acceptera les solutions de facilité que d'aucuns aujourd'hui proposent qui consisteraient à organiser des déportations, à travers l'Europe, pour aller mettre dans je ne sais quel camp, à ses frontières ou en son sein ou ailleurs, les étrangers » non admis en France.

Macron dénonce aujourd'hui ce qu'il proposait huit jours plus tôt. Quel charlot !

Et il y a 4 ans, en 2014, quand l'**Australie** décida de fermer ses frontières maritimes, l'UE a vomi son déluge de critiques sur Canberra, devenu soudain le symbole de l'inhumanité.

Mais vu le succès de la politique australienne, puisque plus aucun mort noyé n'est à déplorer depuis 4 ans au large de l'Australie, alors que la Méditerranée est un cimetière marin avec ses 15 000 morts, les Européens se sont tus.

Et comble de l'hypocrisie, des représentants de l'UE se sont rendus en catimini en Australie pour étudier les méthodes du gouvernement australien qui n'a plus aucun migrant sur son sol. (voir article de Giulio Meotti sur le site Gatestone)

Reste à les appliquer, ces méthodes radicales. Mais à part Salvini et le chancelier autrichien Kurz, aucun chef d'Etat de l'Europe occidentale n'a le courage ou la volonté nécessaire. L'identité européenne, ils s'en foutent éperdument.

Tous ces leaders de pacotille, bons à rien pour la plupart, comme Macron ou Merkel, prétendent ne plus vouloir d'immigration puisque les peuples n'en veulent plus, mais leur seul objectif reste la mondialisation et la société multiculturelle.

Ils combattent le populisme par peur de perdre leur job et d'être virés comme des malpropres, mais ils l'alimentent chaque jour davantage en ouvrant les frontières et en n'expulsant personne.

En résumé, la politique australienne que nos poules mouillées refusent de mettre en œuvre, est peut-être **“cruelle, inhumaine et dégradante”**, comme le dit le rapporteur spécial des Nations Unies pour les droits de l’homme des migrants, **mais elle n’a tué personne depuis 2014.**

Les valeurs humanistes de l’UE, **ont tué quant à elles 15 000** personnes en trois ans. Par conséquent y a pas photo.

Macron et Merkel sont des immigrationnistes. Leur fermeté se limitera aux discours sans lendemain.

Et ceux qui disent, comme Macron, qu’il est facile de contrôler les frontières australiennes parce que c’est un île, sont des faux-culs.

Comme le dit le général Jim Molan, concepteur de la politique d’asile australienne,

“C’est une excuse que se donnent les Européens pour justifier leur inaction”.

En politique, comme ailleurs, “On peut toujours, il suffit de vouloir”.

<https://ripostelaique.com/ils-pleurent-tous-parce-que-salvini-a-ramene-108-migrants-en-libye-ou-est-le-probleme.html>